

## PRESENTATION GÉOGRAPHIQUE

« La source du Jaur est une exurgence de type Vauclusien. Elle apparaît en bordure sud de la ville de Saint-Pons-de-Thomières, sous une grande arche de 6 m environ de diamètre, d'où s'écoule lentement une rivière profonde de 1 mètre en période de basses eaux. Cette arche se trouve au pied d'une petite falaise calcaire de 15 m de haut, limitant une zone rupestre de petite dimension.

Les abords de la source ont été aménagés depuis longtemps en jardin public. Situé au cœur d'une ville et aménagé en jardin public, ce site est très fréquenté par les habitants et les touristes.

La source constitue un point d'alimentation en eau potable de Saint-Pons-de-Thomières. Par ailleurs, la grotte est fréquentée par les spéléologues.

La partie souterraine de la grotte (réseau de galeries karstiques souterraines), en relation avec le réseau de Roque Pistole, est de très grande dimension. »

### *Introduction de la directive HABITATS*

*proposition de site d'importance communautaire.*

La rivière du Jaur resurgit donc à Saint-Pons de Thomières pour se jeter dans le fleuve Orb en rive droite à l'aval d'Olargues, au moulin de Tarassac.

La rivière du Jaur s'écoule dans une vallée du massif de la Montagne Noire, entre le massif du Caroux et le Haut Minervois.

De nombreux ruisseaux se jettent dans le Jaur suivant un régime de type méditerranéen : ils peuvent être à sec en période de sécheresse et être vecteurs de crues violentes en périodes de fortes pluies, souvent orageuses.

Longueur : 35 km  
Bassin : 226 km<sup>2</sup>

## HYDROLOGIE

Le Jaur est une petite rivière bini alimentée de fait de son caractère de résurgence ( exurgence en terme plus scientifique comme vu ci dessus).

Son rôle est fondamental dans l'installation des Hommes dans le secteur de Saint-Pons comme il sera vu dans la partie qui évoquera rapidement l'évolution historique du site et de la ville.

Durant les trois mois d'été – secs dans le région – une baisse du niveau de l'eau est néanmoins observable.

Son débit observé de 1985 à 2007 permet de constater :

- un débit moyen de 4,09 m<sup>3</sup>/seconde à Olargues.
- une période de hautes eaux de novembre à mai, durant laquelle le débit mensuelle peut être de 5,3 à 8,2 m<sup>3</sup>/seconde, avec un pic en décembre le plus souvent, une légère baisse en janvier et un second pic en février
- une période de basses eaux qui commence fin mai avec un minium moyen en plein été de 0,375 m<sup>3</sup>/seconde ( sauf en cas d'orages soudains).

En cas de période de sécheresse sévère sur cinq ans, la quantité minimale écoulee peut tomber à 0,1 m<sup>3</sup>/seconde sur trois jours consécutifs.

Comme partout en Languedoc, les crues peuvent être importantes et ce malgré la faible longueur de la rivière et son bassin peu important géographiquement : une crue décennale peut monter jusqu'à 300 m<sup>3</sup> par seconde, et une crue exceptionnelle (tous les 50 ans) peut faire monter le débit à 420 m<sup>3</sup>/seconde.



Le Jaur en été avant son « entrée » dans la ville historique,  
dans laquelle il sépare la Ville Mage de Saint-Pons de la Ville Moindre de Thomières



Le Jaur en hiver depuis la chapelle romane de St Martin, peu avant de se jeter dans l'Orb à Tarassac



## ÉVOLUTION HISTORIQUE

Les contreforts montagneux de la montagne Noire ont favorisé l'implantation des hommes depuis la Préhistoire : un musée à Saint-Pons témoigne de cette période.

Les fouilles dans les nombreuses grottes des environs ont permis d'étudier une période spécifique du néolithique de 2800 à 2200 avant J.C.

C'est à la fin du deuxième millénaire que les hommes abandonnent la chasse, la cueillette et la vie dans les abris et les grottes pour s'installer et fonder un premier rassemblement d'habitations stables près de la source du Jaur.

La fondation de Thomières en quelque sorte.

Vers -120 avant J.C. les Romains viennent s'établir au milieu des populations sans doute majoritairement Volques.

Peu de traces de cette période si ce n'est un chapiteau, l'inscription votive faisant références au culte d'une divinité, trouvée près de la source du Jaur, et quelques pièces de monnaie.

Comme toute l'Europe, la région subit les bouleversements et changements de société de la fin de l'Empire romain à la naissance de la féodalité, avec les séries d'invasions et formations des royaumes wisigothiques, puis francs, puis l'empire carolingien.

De la dissolution lente de ce dernier, il ressort l'importance des grands féodaux dont principalement pour la région le comte de Toulouse, qui possède dans son domaine propre et privé la pays de Thomières.

En 936, le comte Raymond Pons de Toulouse et sa femme Garsinde donnent à des moines bénédictins les terrains en face de Thomières, de l'autre côté du Jaur – sur sa rive gauche - en vue de la fondation d'une abbaye.

Affiliée à Cluny, celle-ci prospère et s'agrandit rapidement, voyant s'établir autour d'elle une nouvelle cité qui sera nommée Saint-Pons.

La ville de Thomières, déjà habitée et christianisée sera la Ville Moindre, la ville de Saint-Pons sera la Ville Mage. Le Jaur sépare les deux entités. Chacune possède ses remparts mais les deux sont reliées par des ponts fortifiés. L'histoire les relie.

La Ville Moindre était habitée essentiellement par des commerçants, ouvriers et artisans ; on y trouvait la vie « industrielle » ou plutôt industrielle, les cabarets majeurs, la chapelle des Pénitents, un four banal et les prisons.

Pas d'édifices publics (Saint-Martin du Jaur est « hors les murs » entouré du cimetière).

La Ville Mage autour de sa riche abbaye concentrait la population plus aisée et comprenait plus d'espaces.

Outre l'abbaye puis évêché, se trouvaient l'Hôtel de Ville, les écoles, le couvent des Récollets, les maisons du chapitre – suite à la création de l'évêché – le marché, la boucherie et le four.

En 1318, le pape Jean XXII décide la création de diocèses dans le sud de la France en particulier, dont celui de Saint-Pons établi au dépend du très vaste diocèse de Narbonne, siège de l'archevêché.

L'abbaye devient siège de l'évêché ; les moines sont remplacés par des chanoines ; la tutelle de Cluny disparaît.

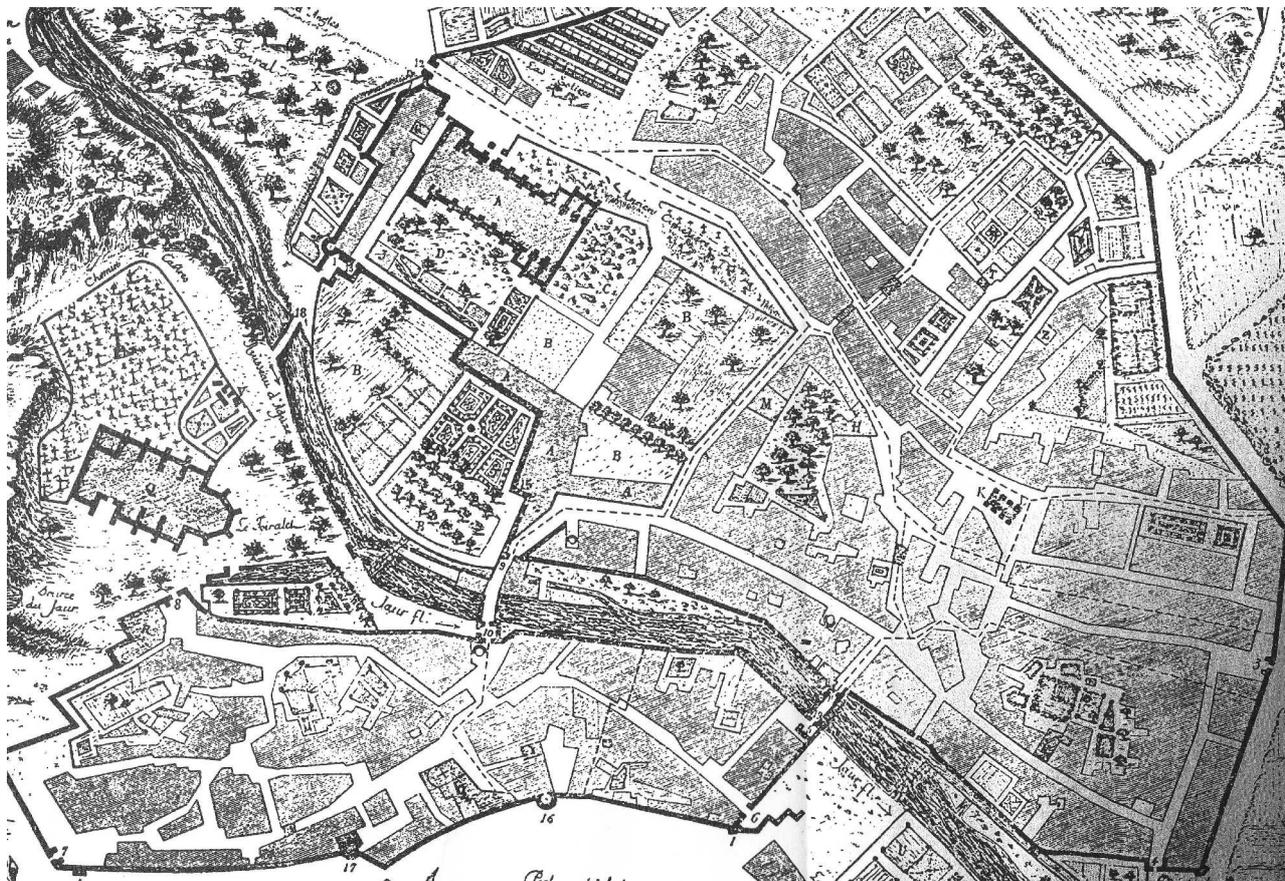
Quoique de superficie réduite par rapport à ses voisins, l'évêché et la ville connaîtront un rayonnement spirituel et temporel incontestable, interrompu durant les guerres de Religion par le sac de la ville en 1597 par les troupes protestantes.

Si la cathédrale résiste globalement, le cloître, le palais épiscopal et autres édifices religieux sont gravement endommagés. Le cloître – chef d'œuvre de l'art roman – sera juste partiellement rebâti, et les bâtiments épiscopaux repris.

En 1784 : la Ville Mage est traversée par la nouvelle grande route de Béziers, qui éventre le cloître

et sépare l'enclos épiscopal de la cathédrale.  
Le diocèse est supprimé en 1789.

### SAINT-PONS DE THOMIERES EN 1699



On distingue parfaitement :

La ville Mage sur la rive gauche du Jaur – partie haute du plan

A – la cathédrale et l'évêché

B – cours et jardins de l'évêché

D – emplacement de l'ancien cloître

E – couvent des Récollets

F – maisons neuves du chapitre

H – Hôtel de Ville et Four

K – la place

M – collège

N – écoles abécédaires

Importance de la superficie de la ville et des jardins et vergers par rapport à la

Ville Moindre sur la rive Droite du Jaur – partie basse du plan

Densité de la zone

O – chapelle des Pénitents

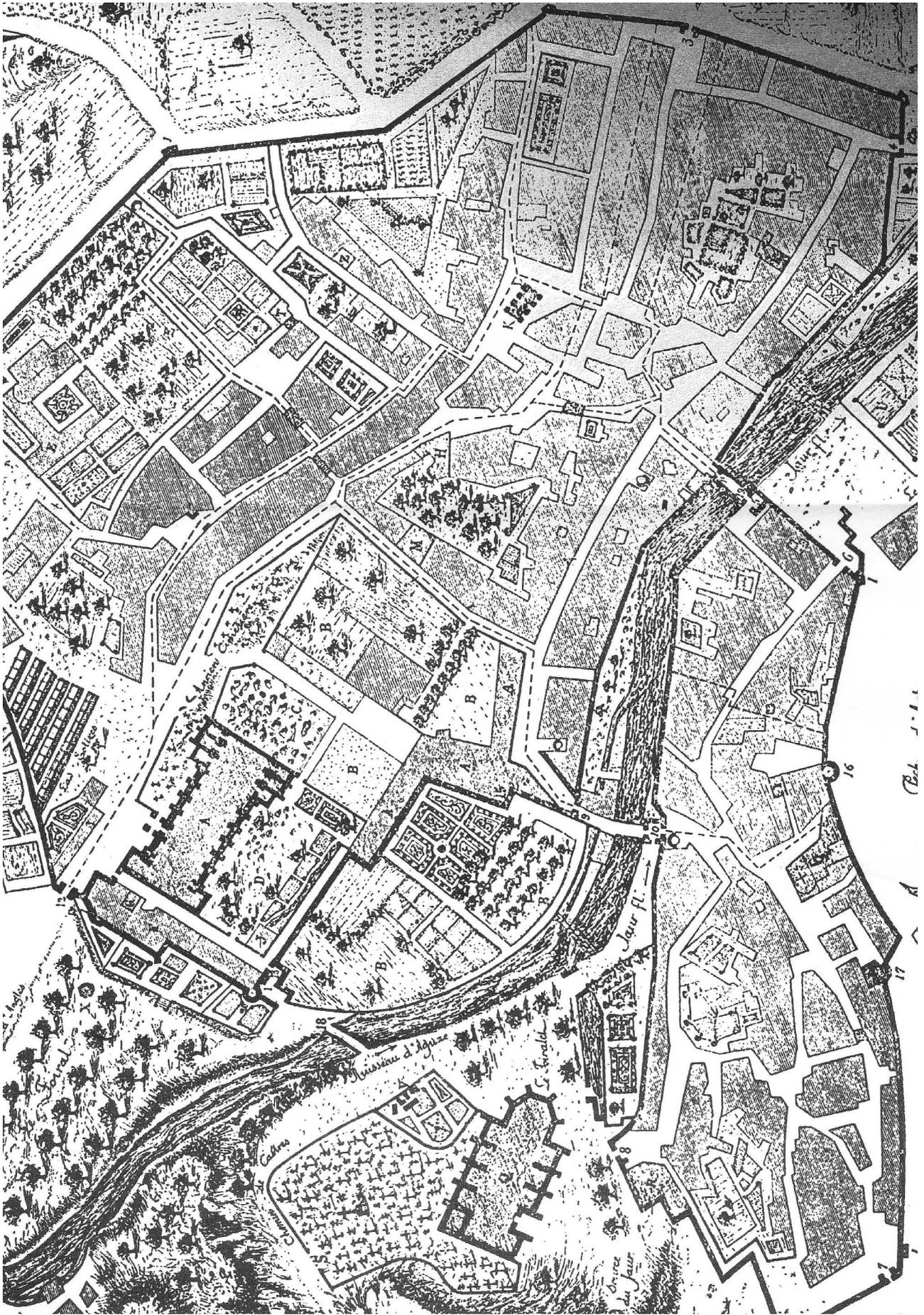
P – prisons

Les remparts avec portes et tours des deux villes, les ponts fortifiés sont parfaitement visibles et encore en place.

La source du Jaur est sous la chapelle Saint martin – Q – entourée du cimetière de la ville et église paroissiale de la ville Moindre.

Entre Saint-Martin du Jaur, la source et la rivière, la place du foirail et du foiralet ont toujours été les espaces des foires, des marchés, des rassemblements festifs et de détente de la population.





St Pons de Thomières – Aménagement de la source du Jaur – Notice Historique

## LA SOURCE DU JAUR



LE SITE DE LA SOURCE DU JAUR ET DU JARDIN PUBLIC EST CLASSÉ DEPUIS LE 04 JANVIER 1943.

+  
Décret portant renouvellement du classement en date du 13 juillet 1999.

*Photographies 2009*



Dans son livre de 1895 sur Saint-Pons-de-Thomières, M Joseph SAHUC indique pages 29 et 30 « Nous ne parlerons pas des nombreux travaux d'aménagement et de restauration dont elle (la source du Jaur) été l'objet ... »

D'où l'on peut conclure aisément que les travaux en place étaient globalement achevés en 1895, à quelques petits aménagements ponctuels près.

1895 : M SAHUC note dans son livre qu'un lavoir est aménagé d'où son commentaire :  
« On y a établi depuis quelques années un lavoir. Nos aïeux bien qu'ignorant les microbes paraissent avoir été plus sages nous, en matière d'Hygiène ».

La grotte est explorée de façon « scientifique » en 1841 par le capitaine Benoit, lequel découvre une série de galeries et des ossements humains.

De 1862 à 1905, la grotte est aménagée à des fins touristiques.

1910 : exploration par Robert de Joly qui découvre deux nouveaux lacs.

Une carte postale de 1910 montre le canal actuel avec son garde-corps.



Peu d'évolution jusqu'à nos jours comme en témoigne cette autre carte postale des années 1950, si ce n'est au niveau des revêtements de sols.  
Le petit bâtiment sur la gauche de la photo est-il encore un lavoir ?

